
Étude préliminaire d'un ossuaire protohistorique inédit : la grotte Zubiata (Montmaurin, Haute-Garonne)

Preliminary study of an unpublished protohistoric ossuary: the Zubiata cave (Montmaurin, Haute-Garonne)

Manuel Jeanjean, Gaël Becam et Amélie Vialet



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/bmsap/7070>
ISSN : 1777-5469

Éditeur

Société d'Anthropologie de Paris

Référence électronique

Manuel Jeanjean, Gaël Becam et Amélie Vialet, « Étude préliminaire d'un ossuaire protohistorique inédit : la grotte Zubiata (Montmaurin, Haute-Garonne) », *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* [En ligne], 33 Supplément | 2021, Résumés des journées 2021, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 13 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/bmsap/7070>

Ce document a été généré automatiquement le 13 mai 2021.

© Société d'anthropologie de Paris

Étude préliminaire d'un ossuaire protohistorique inédit : la grotte Zubiata (Montmaurin, Haute-Garonne)

Preliminary study of an unpublished protohistoric ossuary: the Zubiata cave (Montmaurin, Haute-Garonne)

Manuel Jeanjean, Gaël Becam et Amélie Vialet

- 1 La grotte dite Zubiata correspond à une petite cavité (étroite galerie débouchant dans une salle de dimensions modestes) découverte en 1947, lors des activités d'une carrière exploitant le massif calcaire de la rive gauche de la Seygouade, sur la commune de Montmaurin (Haute-Garonne). À l'époque, Louis Méroc et son équipe se dédient aux fouilles des cavités situées sur la rive droite à proximité d'une cheminée dite de La Niche où une mandibule humaine est mise au jour en 1949 (Vallois 1956, Billy et Vallois 1977). Le matériel archéologique de la grotte Zubiata, menacée de destruction, est ainsi récolté dans un contexte d'urgence par Robert Simonnet et Georges Laplace-Jauretche. Mentionné sommairement dans la littérature (Méroc 1948), ce matériel n'avait fait l'objet d'aucune étude. Récemment, nous avons examiné cette collection, essentiellement anthropologique, comprenant plus de 800 ossements et 160 dents isolées. Les résultats préliminaires montrent que les ossements sont fragmentaires avec une sous-représentation des os crâniens par rapport aux éléments post-crâniens et aux dents isolées. Une exposition au feu de certains fragments osseux et de quelques dents est attestée. Enfin, les individus immatures sont rares comme en témoigne le nombre de dents déciduales (N=7) et les nouveau-nés ne sont pas représentés. Le mobilier associé aux vestiges humains est constitué d'un bracelet en bronze et majoritairement de fragments de poteries dont les plus anciennes peuvent être attribuées au Campaniforme. Dans le cadre de cette étude, une datation radiocarbone sur une dent humaine de la série a permis de confirmer cette attribution chronologique en livrant un âge compris entre 2863 – 2503 cal BC. Ces premiers résultats contribuent à enrichir

nos connaissances sur les comportements funéraires de ces groupes protohistoriques du sud-ouest de la France.

AUTEURS

MANUEL JEANJEAN

UMR 7194 HNHP, MNHN-CNRS-UPVD, Département Homme et Environnement
Centre Européen de Recherches Préhistoriques de Tautavel, Tautavel, France

GAËL BECAM

UMR 7194 HNHP, MNHN-CNRS-UPVD, Département Homme et Environnement
Centre Européen de Recherches Préhistoriques de Tautavel, Tautavel, France

AMÉLIE VIALET

UMR 7194 HNHP, MNHN-CNRS-UPVD, Département Homme et Environnement
Institut de Paléontologie Humaine, Paris, France
amelie.vialet[at]mnhn.fr